

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES**



**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER EN LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES**

THEME :

**Etude du degré d'application des critères de
distinction entre coordination et subordination
établit par S. CHAKER**

Présenté par :

M^{elle} HAMADACHE Rosa

Dirigé par :

M^{elle}. GUERCHOUH Lydia

Remerciements

*D'abord je remercie le bon Dieu de m'avoir donné santé, courage et foi
pour réaliser ce travail avec volonté*

*Mes vifs remerciements et ma profonde reconnaissance s'adresse à ma
promotrice G'UERCHOUH Lydia à qui je tiens à témoigner ma sincère
gratitude de m'avoir confié ce sujet intéressant et pour l'intérêt, les
conseils, l'aide qu'elle n'a pas cessé de me prodiguer durant la durée de
mon travail*

*Aux membres de jury auxquels j'adresse mon profond respect et
gratitude pour m'avoir fait l'honneur d'examiner mon travail.*

*Enfin pour toute personne de près ou de loin dont la collaboration a
été bénéfique pour
La réalisation de ce travail.*

*A la mémoire de mon père que dieu l'accueille
en son vaste paradis
A ma famille, mes amies, mes collègues de
travail et à tous ceux qui me sont chers.*

Abréviations :

S.P.V : Syntagme prédicatif verbal

S.P.N : Syntagme prédicatif nominale

ex.ref : Expansion référentielle

ex.dir : Expansion directe

Prép : Préposition

ex.ind : Expansion indirecte

Sommaire

Remerciements	02
Dédicace	03
Sommaire	04
Abréviations	05
Introduction générale	06
Chapitre premier : Critères de dépendance (subordination) et d'indépendance (coordination)	11
Introduction.....	11
I.Le syntagme prédicatif verbal.....	12
II. Le syntagme prédicatif nominal.....	14
III. La phrase complexe.....	15
III.1. Les types de la phrase complexe.....	15
III.2. Les critères de distinction entre subordination et coordination	17
III.3. Les conjonctions de coordination et de subordination	18
Conclusion générale	53
Bibliographie	56
Résumé en kabyle (Agzul)	58
Annexe	60

Introduction générale

Introduction générale

La langue berbère avec ses différents dialectes et parlers est présente sur un vaste territoire de l'Afrique du nord. Malgré l'éloignement géographique qui rend difficile les échanges linguistiques entre les différentes populations, cette langue demeure un moyen de communication et le support d'une culture très riche. La fragmentation géographique des populations qui parlent cette langue a produit des différences qui peuvent être constatées non seulement d'une région à une autre mais aussi au sein de la même région. Cela ne différencie pas le berbère des autres langues dans son mode de fonctionnement car il obéit aux besoins des individus.

Les études comparatives menées par de nombreux chercheurs mettent à jour beaucoup d'éléments perdus en cours de route dans certaines régions. Cet effort permet, parfois, de retrouver les mêmes éléments chez d'autres groupements homogènes ou l'influence externe est moindre.

A ce niveau, on doit reconnaître le travail fait par quelques linguistes français au début de la colonisation en Algérie qui ont élaboré des recueils lexicographiques et des manuels d'enseignement, ouvrant la connaissance de cette langue à un plus grand nombre de gens. Les premiers travaux étaient plus axés sur la morphologie, au sens traditionnel de formation de mots, et l'établissement des différentes "parties du discours" en prenant le français et ses catégories en référence de travail.

Cela a également permis aux chercheurs actuels de traiter d'autres aspects (lexico-sémantique, syntaxique...), sans pour autant arriver à solutionner l'ensemble des difficultés rencontrées notamment dans l'enseignement de cette langue.

Il faut signaler à ce niveau que les études proprement syntaxiques ont vraiment commencé à apporter une réelle valeur avec André BASSET et ses travaux (1948-1950)

Motivation et Choix du sujet

Dans l'optique de ce qui a été dit précédemment, le sujet de ce travail s'articule autour de la phrase complexe et les rapports de subordination et/ou de coordination selon les critères définis par Salem CHAKER et leur degré d'application. Ce choix n'est pas le fruit du hasard. Il est inspiré par un quotidien dans l'enseignement qui impose de trouver des réponses à des questions réelles qui se posent à mes collègues et à moi, et par mon souhait d'apporter ma pierre à l'édifice en vue de faire avancer la recherche dans ce domaine en manque de travaux approfondies notamment dans la syntaxe actuelle.

Des travaux axés sur ce domaine sont à même d'apporter des réponses à beaucoup de problèmes qui jalonnent notre quotidien d'enseignants, soit au palier moyen ou secondaire, surtout si on fait appel aux signes de la ponctuation de la manière la plus appropriée possible. Il est utile de signaler, ici, que ceux ne maîtrisant pas ou peu la langue française trouvent plus de mal à arriver à l'information vu qu'une grande partie de la documentation et des ouvrages est écrite dans cette langue. Nombreuses sont les situations où on n'arrive pas à trancher si la phrase qu'on a sous les yeux est simple ou complexe et les relations qu'il y a entre ses prépositions : subordination ou bien coordination ?

Pour résumer, de nombreuses zones d'ombre subsistent en dépit du nombre d'études de recherches berbérisantes. Nombreuses sont les constructions phrastiques qui nécessitent de nouvelles explorations, notamment en matière de fonctions syntaxiques. Outre l'intérêt pratique quotidien et académique, des travaux allant dans le même sens aideraient à faire du kabyle une langue écrite ancrée dans son contexte social.

Problématique

Pouvons-nous toujours compter sur les critères définis par S. CHAKER pour différencier la coordination de la subordination dans la phrase complexe ?
Si ce n'est pas le cas, par quels procédés pouvons-nous y remédier ?

Hypothèses :

Le critère de déplaçabilité de la seconde proposition (position) et la prosodie constituent des critères de base dans la distinction entre coordination et subordination dans le travail de Salem Chaker. Cependant, il existe une zone d'interférence entre la syntaxe et la sémantique dans laquelle ces derniers ne lèvent pas toute l'ambiguïté et restent inopérables dans certains cas où ils créent l'amalgame entre ces deux types de relations.

Méthode adoptée

Au cours de ce travail, une approche analytique est adoptée afin de cerner les différents aspects de la problématique et les différentes hypothèses pour y répondre

L'analyse syntaxique proposée commence par la phrase minimale, puis passe à la phrase complexe et ses modalités (ou ses types). Et en suite logique, on va s'atteler à clarifier les critères de distinction entre la subordination et la coordination, les conjonctions de coordination, de subordination et le relatif. Cet effort de recherche, tout le long de son

avancement va donner plus de priorité à la simplicité en avançant des exemples concrets pour rapprocher le sens à un large public notamment les élèves et les étudiants du kabyle.

Corpus choisi

Parmi la multitude de romans publiés ces derniers temps, mon choix s'est porté sur « Tislit n uyanim » (La poupée en roseau) de Rachid BOUKHERROUB son premier roman pour lequel il a obtenu en 2015 le prix Assia Djebar.

Ce choix est justifié par son caractère récent sans que cela ne soit une rupture avec le passé, vu l'usage de quelques mots anciens dans certains passages sans s'éloigner, de par son style et vocabulaire, du quotidien de la femme kabyle dont il est le reflet par cette œuvre littéraire.

Au plan de la syntaxe phrastique, le corpus analysé dans ce travail peut être considéré comme un échantillon représentatif du dialecte kabyle ou pour le moins des parlers de Grande-Kabylie, tant il est vrai que la syntaxe est le niveau le plus stable et le moins sujet à la variation. Le dépouillement syntaxique du roman de Rachid BOUKHERROUB nous a convaincu de sa pertinence pour rendre compte de la complexité de la phrase complexe en kabyle vu sa richesse. Il faut croire que le quotidien d'une femme kabyle offre la possibilité de beaucoup de formes de discours qui sont une opportunité pour notre analyse syntaxique articulée à ce niveau autour de la subordination et de la coordination en particulier dans la phrase complexe kabyle.

Plan

Le présent travail est constitué de cette introduction, d'une conclusion et s'articule autour de trois grands axes.

Dans le premier axe, nous revenons sur la notion de la phrase simple qui est tout simplement le cadre de l'analyse syntaxique. Nous nous intéresserons à ses différents schémas verbal et nominal auxquels rajoutent des expansions nominales (les éléments qui assurent leur actualisation: monèmes et auxiliaires de prédication.)

Dans le second, on va traiter la phrase complexe et ses modalités : subordination et coordination, le type de relation entre les propositions : subordination ou coordination et la proposition relative.

Quant au troisième axe, il sera consacré à l'étude des critères de distinction entre la subordination et coordination avec ou sans marque monématique dans la phrase complexe, et à examiner les conjonctions de subordination et de coordination.

Chapitre : critères de dépendance (subordination) et d'indépendance (coordination)

Introduction :

L'étude de n'importe quelle langue ne peut faire l'économie de l'analyse de sa grammaire. Et dans ce processus, cela ne peut se faire sans la compréhension de sa syntaxe qui analyse et décrit d'une manière appliquée la combinaison des mots et des énoncés (éléments du discours) qui s'agencent pour former des phrases. La syntaxe s'intéresse également à la nature des relations hiérarchiques entre les unités du langage qui composent les énoncés. Il est important à ce niveau de faire une distinction avec la sémantique qui s'intéresse au sens qu'on veut véhiculer.

Ceci dit et avant d'aborder le vif du sujet, on doit définir l'unité de base sur laquelle tout travail d'analyse s'opère: la phrase.

- Elle est définie comme étant une unité syntaxique autonome.
- Elle est constituée, en règle générale des éléments obligatoires suivants:
 - Un groupe qui remplit la fonction de sujet
 - Un groupe qui remplit la fonction de prédicat
 - Eventuellement un autre groupe qui complémente la phrase.

Après ce préambule, et comme précisé dans la problématique, ce travail s'intéresse aux relations syntaxiques des éléments qui forment la phrase kabyle. Cette dernière est caractérisée selon la nature de l'élément qui forme son noyau : verbal ou non verbal car c'est le verbe qui est au cœur du noyau prédicatif. Par conséquent, c'est ce noyau qui sert de base à la construction de la phrase. Cependant, ce dernier peut dans certains cas perdre sa caractéristique uni-fonctionnelle prédicative (propositions relative). Il devient donc, comme le décrit Salem CHAKER, comme un simple déterminant lexical équivalent à un adjectif dans sa fonction.

Toujours dans la même lancée, Mohand Akli HADDADOU, quant à lui, dit que : « *La phrase berbère élémentaire ou minimale comporte soit un prédicat verbal, soit un prédicat nominal, le type verbal étant nettement plus fréquent que le type nominal* »¹.

¹Mohand akli HADDADOU (2000), *le guide de la culture berbère*, Ina-yas, Alger, p234.

I. Le syntagme prédicatif verbal (SPV) est constitué d'un radical verbal et d'un indice de personne

Exemple : yura → y : indice de personne (actualisateur)

ura : radical verbal (prédicat) « *Le prédicat constitue l'élément central, non*

supprimable et nécessaire à la constitution de la phrase »².

L'indice de personne et le radical verbal sont les éléments constitutifs obligatoires du syntagme prédicatif verbal qui peut recevoir des expansions nominales et qui peuvent, à leurs tours, être placées avant ou après le verbe :

- **Indicateur du thème** : → **aqcic**, yeffey → qui est toujours à l'état libre placé avant le verbe (émancipation du sujet)
- **Expansion référentielle** : → yeffey **uqcic** → qui est à l'état d'annexion et s'accorde en genre et en nombre avec l'indice de personne.

« *C'est une expansion de l'indice personnel et que sa fonction est d'en expliciter le référent* »³

- **Expansion directe** : → yura **aḍris** → se distingue avec l'expansion référentielle qui est à l'état libre, aussi elle peut être assumée par un pronom personnel affixe de verbe : yura **aḍris** → yura -t

Exp. dir.

« *Dire d'une expansion qu'elle est directe, c'est faire référence au procédé formel – présence ou absence d'un relateur – au moyen duquel elle se rattache à son point d'incidence* »⁴

- **Expansion indirecte** : un nom qui est reliée au prédicat par une préposition dont l'historique de ces dernières est toutes d'origines nominales, elles n'existent qu'en tant qu'indicateurs de fonction d'un nominal.⁵

Exemples :

Yuwi uqcic ayrum yer wurti i baba-s
 S.P.V ex.ref. ex.dir. prép. ex.ind. Prép. exp. ind.

² ACHOUR Remdan, *Syntaxe phrastique et fonctions syntaxiques en Kabyle*, thèse de doctorat, l'université M.M.T.O, Département de langue et culture Amazigh. p.32.

³ CHAKER Salem (1983), *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) - Syntaxe*, Publication université de Provence, Paris, p. 276.

⁴ ACHOUR R., *ibid.* p.76.

⁵ CHAKER S. *ibid.* p.280.

Souvent l'expansion indirecte est à l'état d'annexion quand le nom assume les deux états d'un nom berbère.

Dans certains cas, cette marque d'état permet de distinguer le sens entre ces deux énoncés :

Exemple : Le nom qui suit la préposition « s » : Iruh **s** axxam-is (vers)

Iruh **s** uxxam-is (avec)

- **Expansion déterminative du nom :** elle est à l'état d'annexion et le plus souvent introduite par la préposition "n".

Exemple : yuy-d adlis **n tmaziyt** / Yiwen **n uxxam**

- **L'expansion autonome :** c'est une expansion qui se déplace sans que cela ne provoque un changement sémantique ou syntaxique, « *Une expansion est autonome quand son rapport avec le reste de l'énoncé – plus précisément avec son point d'incidence – est indiqué par son sens-même* »⁶.

Exemple : ad ruhen **azekka** s axxam → **Azekka**, ad ruhen s axxam → Ad ruhen s axxam **azekka**.

- **L'expansion interne :** c'est le nom d'état ou d'action du verbe selon que le verbe désigne l'état ou l'action, attacher directement au S.P.V, à l'état libre et ne peut pas être assumée par un pronom affixe,

Exemple : yewwet-it **tiyita** n lmut.

⁶ ACHOUR Remdan, op.cit. P.81.

II. Le syntagme prédicatif nominal : (S.P.N)

Il peut être constitué de différents éléments : noms, pronoms (personnels, démonstratifs, indéfinis), adjectifs, adverbes...etc., accompagné d'un auxiliaire de prédication qui pourra être : l'actualisateur « d » ou bien d'une préposition (n, am, seg, yer, fell...)

Exemples :

- D axxam → d : **actualisateur** / axxam : **prédictat**
- D acebħan → actualisateur + adjectif
- N gma → préposition + nom
- D nekkni → actualisateur + pronom personnel

Ces énoncés minimaux peuvent recevoir des expansions ou être complétés par diverses déterminations temporelles et aspectuelles.

Exemples :

- D asemmiḍ ass-a
- Fell-as abrid : (préposition + affixe personnel + nom à l'état libre/ nom à l'état d'annexion).

III. La phrase complexe :

En règle générale, la phrase complexe est composée de plusieurs propositions qui peuvent être reliées par des rapports de subordination ou de coordination.

Elle est définie ainsi par Kamel Nait-ZERRAD : « *La phrase complexe est composée de deux ou plusieurs propositions ou phrases. Il existe deux types de relations entre phrases : la coordination et la subordination. Dans les deux cas la liaison peut se faire soit par une conjonction soit simplement par le sens (juxtaposition)* ». ⁷

III.1. Les types de la phrase complexe :

III.1.1. La coordination :

On parle de coordination lorsque deux propositions de même nature ou fonction sont reliées par une conjonction ou bien par simple juxtaposition.

Exemple :

- Ad iruḥ **ney** ad yeqqim (**ney** : conjonction de coordination)
- Yugi, ad yeqqim (coordination par juxtaposition)

III.1.2. La subordination :

Une proposition subordonnée est une proposition dépendante d'une proposition principale. Elle peut être juxtaposée ou circonstancielle. Kamel NAIT-ZERRAD dit que : « *une phrase est subordonnée à une autre s'il existe une relation de dépendance entre elles. On parle de hiérarchie ou d'enchâssement entre les propositions. Cette relation peut se faire avec ou sans l'aide d'un subordonnant. On distinguera donc d'une part les propositions juxtaposées et d'autre part, les propositions circonstancielles, interrogatives et exclamatives liées par une conjonction de subordination qui a un sens* » ⁸.

Exemples :

- yebya ad d-yuyal → proposition subordonnée juxtaposée
- Yas akken d ageffur, yeffey → proposition subordonnée circonstancielle

⁷ Nait-ZERRAD Kamel (2014), *Grammaire du Berbère contemporain- Kabyle II-Syntaxe*, ENAG, Alger, p. 91.

⁸ NAIT-ZERRAD Kamal, *ibid.* p. 96-97.

III.1.3. La proposition relative :

C'est l'une des formes de la subordination. Elle peut être marquée par l'intonation ou par un relateur (pronom relatif).

Cette proposition dépend d'un nom (l'antécédent) comme nous l'explique bien Lionel GALAND : « *Le nominal complété par la proposition relative est toujours placé avant elle en berbère. On peut donc conserver le terme d'antécédent. C'est un nom, un pronom support (qui peut lui-même reprendre un nom) ou, moins souvent, un pronom personnel autonome* »⁹.

Exemple :

1. Yečča ayrum yeqquren
S.P.V Ex. Dir. Prédicatoïde verbal
 2. Uyaley yer uyerbaz **deg-way-deg** yriy
S.P.V prép. Ex. Ind. Relatif prédicatoïde verbal
- Deg-way-deg est un pronom relatif, puisqu'il représente l'antécédent : *ayerbaz*.

⁹ GALAND Lionel (2013), *Regards sur le berbère*, Achab, Tizi-ouzou, p.172.

III.2. Les critères de distinctions entre la subordination et la coordination :

La distinction entre une séquence coordinative et une séquence subordinative est le principal obstacle auquel se heurte l'analyse syntaxique des énoncés à deux syntagmes prédicatifs verbaux consécutifs. Salem CHAKER avait bien mis en évidence cette difficulté dans sa thèse de doctorat.

Ce travail va essayer d'examiner les différents types de prédicatoïdes (propositions subordonnées). Nous relevons à ce propos que les propositions sont scindées en deux : celles qui déterminent un nominal (relatives) et celles qui déterminent un noyau verbal (toutes les autres subordonnées).

Une subordination dépendante du noyau prédicatif est dite prédicatoïde. Par contre, dans le cas de la coordination, il s'agit d'un deuxième prédicat équivalent du premier.

La distinction entre la subordination et la coordination est d'autant plus délicate que la jonction est paratactique, c'est-à-dire sans marque monématique de jonction.

Selon S. CHAKER (1983 : 417): « *les seuls critères stables permettant d'établir une distinction entre coordination et subordination sans marque monématique sont la prosodie et secondairement la position* ».

La prosodie et en second la position sont les critères formels les plus objectifs et les plus sûrs (syntaxique et pas sémantique) qui distinguent la subordination complétive de la subordination.

Le syntagme prédicatoïde suit directement le S.P.V. sans rupture intonative et formant une courbe mélodique unitaire, contrairement à la structure par coordination où à la fin de chaque syntagme correspond une pause (ou une chute intonative) et formant une suite de courbes déclaratives de phrases.

Pour ce qui est de la position, si la permutation de syntagmes coordonnés est possible, rien de tel n'est possible dans le cas de la construction par subordination. A ces deux critères décisifs, S. CHAKER ajoute également le fait que, pour la subordination, le syntagme II (prédicatoïde) peut commuter avec un nominal en fonction d'expansion directe, tout comme il a indiqué que ce même syntagme répond à la question en *acu* « quoi ? »

III.3. Les conjonctions de coordination et de subordination :

La conjonction est un mot invariable qui se place entre deux propositions (ou groupes de mots ou phrases) afin de les relier. Selon la relation entre ces dernières', il permet de préciser le lieu, la manière, le temps, le but, la cause...etc.

La conjonction de subordination lie une proposition subordonnée à sa principale tandis que la conjonction de coordination relie des mots ou des groupes de mots, le plus souvent de même nature et même fonction.

« Le mot **conjonction** désigne un outil qui fait une liaison entre deux objets. On le retrouve : en grammaire, une conjonction est un mot-outil invariable mettant en relation deux segments au sein d'un énoncé ; »¹⁰

« Toute en soulignant l'importance de la parataxe en berbère, Basset (1952, 40-41) avait bien vu que "ce stade est fréquemment dépassé" et qu'un "système conjonctionnel de subordination" se forme à partir de "complexes démonstratifs et prépositionnels" ou d'emprunts à l'arabe. » CHAKER S. (1985, 123) aussi l'explique : le système conjonctif du berbère est pauvre et de constitution récente.

- **Conjonction de coordination :**

L'alternative	Ney, ama...ama, ya...ya, ahat
L'opposition	Lameena, meena, lakin, wamma, wannag, wammag yerna(pourtant), maca, xuḍi, qahqa,
La conséquence	Ihi, dya, daymi, day-netta, akked
La gradation	Yerna, yernu, u ternuḍ, akked, rnu ar waya, meqqar, dayen/diyen, syin akkin
La négation	La...la, ni...ni
La transition	Ziy, ziyen, ziyenni, zun, zunik

¹⁰ GALAND L. (2002), *Etude de linguistique berbère*, Peeters Leuven-Paris, p. 224.

• **Conjonction de subordination :**

Le temps	Mi, asmi, ticki, akken, skud, imi, mkul tikkelt, kul mi ara, simmal, qbel, segmi, seg wasmi, alamma, ar d, armi/almi, werɛad
La cause	Acku, axaɛer, imi, seg wakken, yef wakken, deg wakken, akken, i wakken, s wakken, ammar, ma
Le but	akken, i wakken, bac, bac akken, belli
La condition	Limer, lukan, maday, ma, yili, tili, yif ahat, yalɛi, dacu kan, slid
L'opposition	ɣas/xas, ɣas akken, ay akken, ulamma, ɣas ulamma, ɣas ma
La comparaison	amzun, am wakken, akken, am

• **Les pronoms relatifs :**

Le pronom relatif relie deux propositions, la principale à la subordonnée relative, il remplace un nom, ou un pronom (l'antécédent), généralement le pronom relatif suit directement son antécédent, ajoute à ça NAIT-ZERRAD : « *On emploie comme relateurs des interrogatifs, des prépositions ou des complexes prépositionnel.* »¹¹

Relateurs	Signification
I, ay	qui
Imi, iwumi/ imumi, umi	A qui
Ideg, deg, deg-way-deg, anida	Dans quoi
yef-way-deg, iyef, yef, aniyef	Sur quoi
Iseg, seg, ansi	D'où
ɣer, iyer, aniyer, aniwer, anida	Vers où
ɣur, uɣur	Chez qui
S, i-s, s way-s, s wacu	Avec quoi
Ukkud / wukkud	Avec qui

¹¹ NAIT-ZERRAD K., op.cit. p.75.

III.2.1. Syntagme sans marque monématique

III.2.1.1 La coordination par juxtaposition :

Les propositions sont reliées par un signe de ponctuation, donc la succession de syntagmes prédicatifs se présente toujours sous la forme : SP1, SP2, SP3...etc. Chaque syntagme est autonome par rapport à l'autre on pourra agir sur la position sans que le sens ne soit affecté.

On a également la coordination négative qui se fait par simple juxtaposition sans « ara »

On dit qu'il y a coordination (indépendance totale) entre syntagme 01 et 02 lorsqu'ils sont séparés par la prosodie.

Exemples :

- Iyezran skefkufen, skerkiren isirwen annect n tzeywin

Skerkiren isirwen annect n tzeywin, iyezran skefkufen

- Tteggent, fetlent, zettent.

Zettent, fetlent, tteggent.

- Yettejmaε-d atas n lerzaq, ittaččar ikufan akked lgelbat.

Ittaččar ikufan akked lgelbat, yettejmaε-d atas n lerzaq

- Fafuc terfed taruka, trekkez-itt deg wammas-is, tuli yer tkanna, terra-tt i uxemmem
Terra-tt i uxemmem, tuli yer tkanna, Fafuc terfed taruka, trekkez-itt deg wammas-is.
Trekkez-itt deg wammas-is, Fafuc terfed taruka, tuli yer tkanna, terra-tt i uxemmem.

- Iyuzad squeun, lefjer yuli-d

Lefjer yuli-d, iyuzad squeun.

- Yezzel tibuxas-is, yettef ayrum.

Yettef ayrum, yezzel tibuxas-is.

- Nekk ad ruhey, ad am-d-gghey tigerwajin-iw

Ad am-d-gghey tigerwajin-iw, nekk ad ruhey.

- Ur yelli bessif, ur yelli s lebyi-w
Ur yelli s lebyi-w, ur yelli bessif
- Ur tenneḥcam, ur tenneḥḍaḥ
Ur tenneḥḍaḥ, ur tenneḥcam
- Tbedd, tezzi-d, terfed-d aqqerru-s, texzer-it
Texzer-it, terfed-d aqqerru-s, tezzi-d, tbedd
- Ur seiḡ nṣib deg-wen, ur lliy d Lunġa n tteryel
Ur lliy d Lunġa n tteryel, ur seiḡ nṣib ġur-wen
- Tudert d aḥnunef, timesea d ayilif
Timesea d ayilif, tudert d aḥnunef
- D tamecṭuḥt, d tazraraqt n teṭṭucin.
D tazraraqt n teṭṭucin, d tamecṭuḥt.
- Yesea tayuga ikerzen, yessexdam ixemmasen.
Yessexdam ixemmasen, yesea tayuga ikerzen.
- Yesnuzu rrezq, yettay tamurt.
Yettay tamurt, yesnuzu rrezq.
- Ur tefhim, ur teelim.
Ur tefhim, ur teelim.
- Ttkemmilent leqdic, ttawint, ttarrant.
Ttarrant, ttawint, tkemmilent leqdic.
- Tettyid-it, yetṭhunu fell-as.
Yetṭhunu fell-as, tettyid-it.

- Txeddem, ur tessin ara iyimi.
Ur tessin ara iyimi, txeddem.
- Ussan æddan, lbaṭel yerfed tadist.
Lbaṭel yerfed tadist, ussan æddan.
- Tebra i wallen-is yer lqæa, tessusem.
Tessusem, tebra i wallen-is yer lqæa.
- Aækkaz iheyya, tajenwit terḥa.
Tajenwit terḥa, aækkaz iheyya.
- Ur tugad, ur tettḥebbir.
Ur tettḥebbir, ur tugad.
- Ur inetṭeq, ur yessawal.
Ur yessawal, ur inetṭeq.
- Ur ixebbec, ur ikerrec.
Ur ikerrec, ur ixebbec.
- Iḥuza-tt di teyma, yessawed-as nzaf yer wul.
Yessawed-as nzaf yer wul, iḥuza-tt di teyma.
- Fell-as tudert, fell-as lmut.
Fell-as lmut, fell-as tudert.
- Taæbbuḍt terwa, taærurt telsa.
Taærurt telsa, taæbbuḍt terwa.
- Tettum lferḍ, txeddmem sunna.
Txeddmem sunna, tettum lferḍ.

- Weşsey-kem, hader iman-im.
Hader iman-im, weşsey-kem.
- Tezzuyer mmi-s, tettef abrid-is.
Tettef abrid-is, tezzuyer mmi-s.
- Yecreq yiṭij, yuli wass.
Yuli wass, yecreq yiṭij.
- Yal ass tteeddiy sya, ur d-tbaneḍ ara.
Ur d-tbaneḍ ara, yal ass tteeddiy sya.
- Ul yeččur, iles yeggugem.
Iles yeggugem, ul yeččur.
- Ur tesēi ara lḥeqq, ad tawi amur di tmurt n jeddi-s.
Ad tawi amur di tmurt n jeddi-s, ur tesēi ara lḥeqq.

Commentaire :

Comme expliqué plus haut, le changement de position des propositions dans les exemples précédents n'affecte pas le sens de ces dernières, tout comme il n'affecte pas le sens général de la phrase. En l'absence de fonctionnels et aussi en présence de plusieurs noyaux indépendants au niveau syntaxique et parfois même sémantique, l'inversion des propositions peut être effectuée sans impact.

Puisque chaque syntagme est autonome par rapport à l'autre, il est possible de changer la position des propositions sans que le sens ne soit affecté.

Exemple :

- Ur tefhim, ur teelim.
Ur teelim, ur tefhim
- Tettyid-it, yetthunu fell-as.
Yetthunu fell-as, tettyid-it.

III.2.1.2 La subordination sans marque monématique (juxtaposée)

L'expansion prédicatoire suit directement le syntagme prédicatif qui le précède sans pause réel ou virtuel et sans rupture intonative. L'expansion prédicatoire peut être remplacée par une expansion nominale directe. Contrairement à la coordination, la permutation des syntagmes est accompagnée de transformations syntaxiques et/ou prosodiques qui changent le sens et la structure.

Exemples :

- Tebya ad truḥ.

Ad truḥ, tebya. (Changement de sens)

- Tebda tetthulfu s lbenna.

Tetthulfu s lbenna Tebda. (Pas de sens)

- Ur seiḡ ḥed d amwanes.

D amwanes, ur seiḡ ḥed. (Changement de sens)

- Tizedt n tament tettuyal d aqraḥ n yifelfel.

D aqraḥ n yifelfel, tettuyal tizedt n tament. (Pas de sens)

- Tazeyyart-nwen, txeddem-itt Fafuc d tṭbel.

D tṭbel, Texeddem-itt Fafuc tazeyyart-nwen. (Pas de sens)

- Ad yeg Rebbi d lxir

- D lxir ad yeg Rebbi (pas de sens)

- Urgay ferḥey.

- Ferḥey urgay (pas de sens)

- Kkrey ad sewwey imensi.

Ad sewwey imensi kkrey (pas de sens)

- Ad texdem lgirra s yifassen d ilmawen

D ilmawen, ad texdem lgirra s yifassen. (Pas de sens)

- Teggul ad tbeddel timsal.
Ad tbeddel timsal, teggul.
- Tezga yekres unyir-is.
Yekres unyir-is, tezga. (Changement du sens)
- Tezga temyumbas.
Temyumbas, tezga. (Changement du sens)
- Ad tselleđ i tujrut n tzeqqa tekkerker.
Tekkerker, ad tselleđ i tujrut n tzeqqa. (Pas de sens)
- Ttağğan abrid ad d-tæeddi.
Ad d-tæeddi, ttağğan abrid.
- Ttalin deg yiđ ttarran-tt-id.
Ttarran-tt-id, ttalin deg yiđ.
- Ttuyalen d iberkanen.
D iberkanen ttuyalen. (Pas de sens)
- Ad nerğu ad truḥ tesmeđ.
Ad truḥ tesmeđ, ad nerğu. (Changement de sens)
- Ad tekcem tefsut ad nessizdeg axxam.
Ad nessizdeg axxam, ad tekcem tefsut. (Changement de sens)
- D lëib ad ruḥent yer lakul.
Ad ruḥent yer lakul, d lëib. (Changement de sens)
- Yemmut mezzi.
Mezzi, yemmut. (Changement de sens)

- Ad as-d-yawi lemderra d tameqqrant.
D tameqqrant, ad as-d-yawi lemderra. (Pas de sens)
- Yemḍel d aberrani.
D aberrani yemḍel (changement de sens)
- Meḍlen-ten d imuddiren.
D imuddiren, meḍlen-ten.
- Tefhem tuweḍ-d s axxam-is.
Tuweḍ-d s axxam-is, tefhem. (Changement de sens)
- Tuḃal-as d leqfaza.
D leqfaza, tuḃal-as. (Changement de sens)
- Yemyi deg-s ddyel yesḃa tacciwin.
Yesḃa tacciwin, yemyi deg-s ddyel. (Pas de sens)
- Teggul ad tessuffey seg uxxam.
Ad tessuffey seg uxxam, teggul (Changement de sens)
- Tabda tettbeddil fell-as.
Tettbeddil fell-as, tebda. (Changement de sens)
- Tugi ad d-tehḍer.
Ad d-tehḍer, tugi. (Changement de sens)
- Yettruḃu mebeid yettuḃal-d.
Yettuḃal-d, yettruḃu mebeid (changement de sens)
- Tuwi-tt truḃ.
Truḃ, tuwi-tt. (Changement de sens)

- Ad as-tiniḍ d yelli-s n uwayezniw.
D yelli-s n uwayezniw, ad as-tiniḍ. (Changement de sens)
- Tuḃal-d yer texxamt-is tetṭes.
Tetṭes, tuḃal-d yer texxamt-is. (Pas de sens)
- Gulley ur kniy.
Ur kniy, gulley. (Changement de sens)
- Ur numin ara ad yesu dderya.
Ad yesu dderya, ur numin ara. (Changement de sens)
- Tetraḡu ad d-yuḃal.
Ad d-yuḃal, tetraḡu. (Changement de sens)
- Tufa-d iman-is d taqeddact yer dderya n leḡram.
D taqeddact yer dderya n leḡram, tufa-d iman-is. (Changement de sens)
- Ur zmirey ad jebdeḃ aḃar.
Ad jebdeḃ aḃar, ur zmirey.
- Ur yesu hed d amḡaddi.
D amḡaddi, ur yesu hed. (Changement de sens)
- Ttagint wallen-is ad qqent.
Ad qqent, ttagint wallen. (Changement de sens)
- Tettwali kullec d aberkan.
D aberkan, tettwali kullec. (Pas de sens)
- Yessetha ad iquerreb yur-s.
Ad iquerreb yur-s yessetha.

- Ad terz azaglu ur terzi tyuga.
Ur terzi tyuga ad terz azaglu. (Pas de sens)
- D nnuba-nwen ad tcedhem.
Ad tcedhem, d nnuba-nwen. (Changement de sens)
- Hader ad kem-tyur temzi-m.
Ad kem-tyur temzi-m, hader. (Changement de sens)
- Isemma-as gma ur d-teggi yemma.
Ur d-teggi yemma, isemma-as gma. (Pas de sens)
- Ttasey-d d tamezwarut.
D tamezwarut, ttasey-d. (Changement de sens)
- Zriy baba yewwa wul-is.
Yewwa wul-is, zriy baba. (Pas de sens)
- Byan ad d-zgen lbatel di tmazzagt n lheqq.
Ad d-zgen lbatel di tmazzagt n lheqq, byan. (Changement de sens)
- Yennulfa-d nnger yesea acciwen.
Yesea acciwen, yennulfa-d nnger. (Pas de sens)
- Yennulfa-d bab n dderya d amengur.
D amengur, yennulfa-d bab n dderya. (Pas de sens)
- Yella wayen ur tefhimeḍ ara.
Ur tefhimeḍ ara yella wayen. (Pas de sens)
- Tebda tettagga-tt tezmert.
Tettagga-tt tezmert, tebda. (Changement de sens)

- Iles-is yeḥerqsen s ugusim yerna ccbaḥa i wudem-is.
Yerna ccbaḥa i wudem-is, iles-is yeḥerqsen s ugusim.
- Ad d-yass wass ad d-tuḃaled.
Ad d-tuḃaled, ad d-yass wass. (Pas de sens)

Commentaire :

La permutation des syntagmes est accompagnée de transformations syntaxiques et/ou prosodiques qui changent le sens et la structure.

Exemple :

Tebya ad truḥ _ Ad truḥ, tebya. (Changement de sens)

Ur seiḃ ḥed d amwanes _ D amwanes, ur seiḃ ḥed.

L'ordre chronologique a changé : ad truḥ tesmeḍ, ad nerḡu _ Ad nerḡu ad truḥ tesmeḍ.

Parfois, le changement de position des propositions n'affecte pas le sens général de ces dernières qui sont interchangeable dans un ordre logique.

Exemple :

Teggul ad tbeddel timsal – ad tbeddel timsal, teggul.

Ur zmireḃ ad jebdeḃ aḍar _ ad jebdeḃ aḍar, ur zmireḃ

Dans d'autres cas, le changement de position des propositions produit un non-sens hors du cadre logique.

Exemple :

Kkreḃ ad sewweḃ imensi _ ad sewweḃ imensi, kkreḃ

Ad texdem lḡirra s yifassen d ilmawen - d ilmawen, ad texdem lḡirra s yifassen

Tuḃal ḃer texxamt-is teṭṭes _ teṭṭes tuḃal ḃer texxamt-is

La deuxième action ne peut prendre la place de la première car un ordre chronologique dans le cheminement doit être respecté pour que l'énoncé prenne tout son sens.

On peut dire à ce niveau que l'interchangeabilité de la proposition, qui semble possible dans certains cas, n'est pas toujours possible dans d'autres car des impératifs d'ordre chronologique doivent être respectés

III.2.2. Syntagmes avec marque monématique

Le problème de la distinction entre la subordination et la coordination se pose, en dépit de la présence d'une conjonction. Parfois, il est même difficile même de distinguer entre la subordonnée et la principale. Pour faire le départ entre subordonnants et coordonnants, S.CHAKER (1983 :430-432) propose trois critères pour déterminer si un connecteur est subordonnant ou coordonnant.

Ces critères sont :

- Le monème est subordonnant s'il ne peut être déplacé à l'intérieur du syntagme (II) :

Il est toujours situé en position charnière entre (I) et (II), contrairement au cas de :

« ameena et axater » qui peuvent occuper d'autres positions dans le syntagme II.

- l'ensemble du syntagme (II) peut passer en tête de l'énoncé. Ce qui n'est au fond que la confirmation du statut d'indicateur de fonction du monème de liaison:

Comme tout monème relationnel, il autonomise le syntagme (II) qui peut alors être déplacé sans que le sens global ou la structure de l'énoncé n'en soient affectés.

- la suppression du syntagme (I) aboutit à un énoncé incomplet.

III.2.2.1 La coordination avec conjonction

III.2.2.1.1 Inversion des propositions :

- D axxam **ney** d azekka.

D azekka **ney** d axxam.

- Yella lxir **yerna** yugar.

Yugar **yerna** yella lxir.

- D tamenzut n baba-s **daymi** ur terei la gma-s la wetma-s.

Ur terei la gma-s la wetma-s **daymi** d tamenzut n baba-s.

- D iedilen **ney** d tifersuday.

D tifersuday **ney** d iedilen.

- Sewwayent **yerna** ttrebbint atmaten-nsent.

Ttrebbint atmaten-nsent **yerna** sewwayent.

- Leebent țarھا n wuccen s tbexsisin **ney** leebent timbibbit.

Leebent timbibbit **ney** leebent țarھا n wuccen.

- Tettqadar-it **yerna** tettağad-it.

Tettağad-it **yerna** tettqadar-it.

- D ameybun **ney** d abuhali.

D abuhali **ney** d ameybun

- Ggal **ney** qqim

Qqim **ney** ggal (pas de sens)

- Țhemmel ccix-is **yerna** d argaz s warraw-is.

D argaz s warraw-is **yerna** țhemmel ccix-is

- Ad msefhamen **yerna** ad mhemmalen.

Ad mhemmalen **yerna** ad msefhamen.

Commentaire :

En présence d'une conjonction dans le cadre de la coordination, les propositions peuvent prendre l'une la place de l'autre sans que le sens ne soit affecté. Il est utile de rappeler ici que les deux syntagmes sont autonomes dans leurs sens et structure tout en produisant un sens commun dans un ordre logique avec l'aide de la conjonction.

Quant à l'ordre chronologique des syntagmes, il n'est pas affecté par la permutation de ces derniers ou de la structure globale.

Exemple :

Tettqadar-it **yerna** tettağad-it _ tettağad-it **yerna** tettqadar-it

D iedilen **ney** d tifersuday _ d tifersuday **ney** d iedilen.

Note : La suppression du syntagme I n'abouti pas à un sens incomplet

III.2.2.1.2 Changement de position pour la conjonction :

- D axxam **ney** d azekka
 Ney D azekka d axxam (pas de sens)
 D azekka d axxam **ney** (pas de sens)

- Yella lxir **yerna** yugar
 Yella lxir, yugar **yerna**
 Yerna yella lxir, yugar

- D tamenzut n baba-s **daymi** ur tessei la gma-s la wetma-s.
 Daymi d tamenzut n baba-s, ur tessei la gma-s la wetma-s.
 D tamenzut n baba-s, ur tessei la gma-s la wetma-s, **daymi**.

- D iedilen **ney** d tifersuday.
 Ney d iedilen d tifersuday. (Pas de sens)
 D iedilen d tifersuday **ney**. (Pas de sens)

- Sewwayent **yerna** ttrebbint atmaten-nsent.
 Yerna Sewwayent, ttrebbint atmaten-nsent. (Pas de sens)
 Sewwayent, ttrebbint atmaten-nsent **yerna**.

- Leebent țarța n wuccen s tbexsisin **ney** leebent timbibbit.
 Ney leebent țarța n wuccen s tbexsisin, leebent timbibbit. (Pas de sens)
 Leebent țarța n wuccen s tbexsisin, leebent timbibbit **ney** (Pas de sens)

- Tettqadar-it **yerna** tettağad-it.
 Yerna tettqadar-it, tettağad-it.
 Tettqadar-it, tettağad-it **yerna**.

- D ameybun **ney** d abuhali.
 Ney d ameybun, d abuhali. (Changement de sens)
 D ameybun d abuhali **ney**. (Pas de sens)

- Ggal **ney** qqim.

Ney ggal, qqim. (Pas de sens)

Ggal, qqim **ney**. (Pas de sens)

- Tħemmel ccix-is **yerna** d argaz s warraw-is.

Yerna tħemmel ccix-is, d argaz s warraw-is.

Tħemmel ccix-is, d argaz s warraw-is **yerna**.

- Ad msefhamen **yerna** ad mħemmalen.

Yerna ad msefhamen, ad mħemmalen.

Ad msefhamen, ad mħemmalen **yerna**.

Commentaire :

Dans certains cas, le changement de position de la conjonction n'affecte pas le sens générale de la phrase ni sa structure. L'énoncé reste logique et son sens complet.

Exemple :

Yella lxir **yerna** yugar _ **yerna** yella lxir, yugar _ yella lxir yugar **yerna**

Dans d'autre cas, le sens et la structure sont affectés lors du changement de position qui ne suit plus un ordre logique produisant un non-sens.

Exemple :

D axxam **ney** d azekka_ **ney** d axxam d azekka_ d axxam d azekka **ney**

III.2.2.2 La subordination avec conjonction :

III.2.2.2.1 Inversion des propositions :

- Yessenguguy-it waḍu **mi ara** yiǧhid.
Yiǧhid **mi ara** yessenguguy-it waḍu. (Pas de sens)
- Ad d-teddem ciṭuḥ **i wakken** ad d-tesḍil aseggas.
Ad d-tesḍil aseggas **i wakken** ad d-teddem ciṭuḥ. (Changement de sens)
- Lsan yirgazen xir n tlawin d warrac **axaṭer** xeddmén.
Xeddmén **axaṭer** lsan yirgazen xir n tlawin d warrac. (pas de sens)
- Sganayen-ten rrif n lkanun **i wakken** ur ten-yettnuyu ara usemmid.
Ur ten-yettnuyu ara usemmid **i wakken** sganayen-ten rrif n lkanun (pas de sens)
- **Mi** d-yeyli yid, leeben tuqqna tuffra.
Leeben tuqqna tuffra **mi** d-yeyli yid.
- D bab n rrezq **axaṭer** yesea tamurt.
Yesea tamurt **axaṭer** d bab n rrezq.
- **Meena** ur iεeṭṭel ara yuwi-t yir lehlak.
Yuwi-t yir lehlak **meena** ur iεeṭṭel ara.
- Tuyal s imawlan-is **imi** ur tessei ara aqcic.
Ur tessei ara aqcic **imi** tuyal s imawlan-is.
- Tella **akken** llant.
Llant **akken** tella (Changement de sens)
- Temmekta-d **mi akken** yuyal waǧar yef wallen-is.
Yuyal waǧar yef wallen-is **mi akken** temmekta-d. (Pas de sens)

- Tettarra-d lbenna n uḥulfu **uqbel** ad tessisen di tgella n tayri.
Ad tessisen di tgella n tayri **uqbel** tettarra-d lbenna n uḥulfu. (Changement de sens)
- D arqqaq **amzun** d afus n uyenğa.
D afus n uyenğa **amzun** d arqqaq. (Pas de sens)
- **Qbel** ad tali tafat, argaz yeffey.
Argaz yeffey **qbel** ad tali tafat.
- **Akken** i t-turga, i t-tufa.
I t-tufa **akken** i t-turga.
- Tefreḥ **imi** tt-tesea d tanuḍt-is.
Tt-tesea d tanuḍt-is **imi** tefreḥ. (Changement de sens)
- N taddart-is **meena** ur tt-tessin ara.
Ur tt-tessin ara **meena** n taddart-is.
- Yennekmal lferḥ-is **asmi** yerna yur-s uqcic.
Yerna yur-s uqcic **asmi** yennekmal lferḥ-is. (Changement de sens)
- **Akken** i ak-yehwa iyzif a yiḍ, leqrar-ik ad yali wass.
Leqrar-ik ad yali wass **akken** i ak-yehwa iyzif a yiḍ.
- **Ma** yliy, a Llah rfed-iyi.
A llah rfed-iyi **ma** yliy.
- Nehren-tt-id **am** tixsi ur nessin ara abrid.
Tixsi ur nessin ara abrid **am** nehren-tt.
- Tuyal **armi** d akken tella.
D akken tella **armi** tuyal. (Pas de sens)

- Yexreb ucebbub-is **amzun** d tidmimt.
D tidmimt **amzun** yexreb ucebbub-is. (Pas de sens)
- **Mi** tessers izđi, ad tessers taruka.
Ad tessers taruka **mi** tessers izđi.
- Lđerđ ur yeđli ara **meena** irebba iqcer.
Irebba iqcer **meena** lđerđ ur yeđli ara.
- **Yas akken** di teswiet yer tayed lđerđ yettfifid.
Lđerđ yettfifid **yas akken** di teswiet yer tayed. (Pas de sens)
- **Seg wasmi** i d-tlul ur kkin iseabdaen idarren-is.
Ur kkin iseabdaen idarren-is **seg wasmi** i d-tlul.
- **Mi** ara leđđun yetabaε-itt deffir.
Yetabaε-itt deffir **mi** ara leđđun.
- Muđal sraddment wallen-is **yas akken** atas i teeteb.
Atas i teeteb **yas akken** muđal sraddment wallen-is. (Pas de sens)
- **Asmi** as-nyan yirumyen mmi-s, teyza-as azekka.
Teyza-as azekka **asmi** as-nyan yirumyen mmi-s. (pas de sens)
- **Mi** tt-twala deg ufrag-is teccarrew.
Teccarrew **mi** tt-twala deg ufrag-is.
- Yettes **armi** yerwa ides.
Yerwa ides **armi** yettzq. (Pas de sens)
- **Ma** yliy hed ur yettru fell-i.
Hed ur yettru fell-i **ma** yliy.

- **Lukan** yeħric wuccen, tili yesea axxam.
Tili yesea axxam **lukan** yeħric wuccen.
- Ad kem-rren di tterf **am wakken** d lġifa.
D lġifa **am wakken** ad kem-rren di tterf. (Pas de sens)
- Teawed zwaġ **i wakken** ad tetixer i tbuemmet.
Ad tettixer i tbuemmet **i wakken** teawed zwaġ. (Pas de sens)
- **Ma** ur tesei ara ad tens i usemmiġ.
Ma ad tens i usemmiġ, ur tesei ara.
- Ur inetteq yiles-iw **axaṭer** urġin ieedda wawal-iw.
Urġin ieedda wawal-iw **axaṭer** ur inetteq yiles-iw. (Changement de sens)
- Teuhed Rebbi **ma** teġġa-t.
Teġġa-t **ma** teuhed Rebbi. (Pas de sens)
- Ieuzz-itt umyar **imi** tuy sin deg warraw-is.
Tuy sin deg warraw-is **imi** ieuzz-itt umyar. (Pas de sens)
- **Xas** zriy yid-m ur yi-d-grin wussan.
Xas yid-m ur yi-d-grin wussan, zriy.
- Tallest ur tettawi ara **i wakken** ur d-ikeččem ara uberrani yer twacult.
Ur d-ikeččem ara uberrani yer twacult **i wakken** tallest ur tettawi ara. (Pas de sens)
- **Lukan** d taqcict leali a-tt-an deg uxxam-is.
A-tt-an deg uxxam-is **lukan** d taqcict leali.
- Lġerħ ur yeħli ara **meena** irebba-d iqcer.
Irebba-d iqcer **meena** lġerħ ur yeħli ara. (Changement de sens)

- Yumen s Rebbi **meɛna** ur yettzalla ara.
Ur yettzalla ara **meɛna** yumen s Rebbi.
- Ttsey **meɛna** zik i d-ukiy.
Zik i d-ukiy **meɛna** ttsey.
- Ur d-yetteeddi ara yizem di tzulixt **wamma** amcic d abrid-is.
Amcic d abrid-is **wamma** izem ur d-yetteeddi ara di tzulixt.
- **Xas** awi-t degger-it, ur yezri.
Ur yezri **xas** awi-t degger-it.
- Allen-is qemcent **am** win yenya naddam.
Win yenya naddam **am** allen-is qemcent. (Pas de sens)

Commentaire :

La suppression du syntagme I et son inversion aboutissent à un énoncé incomplet hors du cadre logique produisant un non-sens

Exemple :

- Yessenguguy-it waɗu **mi ara** yiǧhid – yiǧhid **mi ara** yessenguguy-it waɗu

Syntagme I

- Lsan yirgazen xir n tlawin d warrac **axaṭer** xeddmn – xeddmn **axaṭer** lsan yirgazen xir n tlawin d warrac

L'inversion des propositions peut affecter le sens et/ou la structure syntaxique produisant un changement au niveau chronologique :

Exemple :

- Ad d-teddem ciṭuḥ **i wakken** ad d-tesɗil aseggas _ ad d-tesɗil aseggas **i wakken** ad d-teddem ciṭuḥ

La même inversion des propositions peut également produire un énoncé qui garde son aspect logique malgré un changement du sens produit.

Exemple :

Tella akken llant _ llant akken tella

Autres cas où la permutation de proposition n'affecte pas le sens général de la phrase :

Exemple :

Mi d-yeyli yid leeben tuqqna tuffra _ leeben tuqqna tuffra mi d-yeyli yid

Qbel ad tali tafat argaz yeffey _ argaz yeffey qbel ad tali tafat

Lğerğ ur yehli ara meena irebba iqcer _ Irebba iqcer meena lğerğ ur yehli ara

III.2.2.2.2 Changement de position pour la conjonction :

- Lqermud, yessenguguy-it wađu **mi** ara yiğhid.
Mi ara Lqermud, yessenguguy-it wađu, yiğhid. (Pas de sens)
Lqermud, yessenguguy-it wađu, yiğhid **mi ara**. (Pas de sens)
- Ad d-teddem ciğuh **i wakken** ad d-tesđil aseggas.
I wakken ad d-teddem ciğuh, ad d-tesđil aseggas. (Changement de sens)
Ad d-teddem ciğuh ad d-tesđil aseggas **i wakken**. (Pas de sens)
- Lsan yirgazen **axağer** xeddmén.
Axağer Lsan yirgazen, xeddmén. (Pas de sens)
Lsan yirgazen, xeddmén **axağer**.
- Sganayen-ten rrif n lkanun **i wakken** ur ten-yettnuđu ara usemmid.
I wakken sganayen-ten rrif n lkanun, ur ten-yettnuđu ara usemmid. (Pas de sens)
Sganayen-ten rrif n lkanun, ur ten-yettnuđu ara usemmid **i wakken**. (Pas de sens)
- Ad d-neğren tijewwaqin **i wakken** ad heğden lleeb fell-asent.
I wakken Ad d-neğren tijewwaqin, ad heğden lleeb fell-asent. (Pas de sens)
Ad d-neğren tijewwaqin, ad heğden lleeb fell-asent **i wakken**. (Pas de sens)
- **Mi** d-yeyli yid, leeben tuqqna tuffra.
D-yeyli yid, **mi** leeben tuqqna tuffra. (Pas de sens)
D-yeyli yid, leeben tuqqna tuffra **mi**. (Pas de sens)
Leeben tuqqna tuffra **mi** d-yeyli yid.

- D bab n rrezq **axaṭer** yesea tamurt.
Axaṭer D bab n rrezq, yesea tamurt.
D bab n rrezq, yesea tamurt **axaṭer**.
- **Meɛna** ur iεeṭṭel ara yuwi-t yir lehlak.
Ur iεeṭṭel ara **meɛna** yuwi-t yir lehlak.
Ur iεeṭṭel ara yuwi-t yir lehlak **meɛna**.
- Tuḡal s imawlan-is **imi** ur tessei ara aqcic.
Imi Tuḡal s imawlan-is, ur tessei ara aqcic.
Tuḡal s imawlan-is, ur tessei ara aqcic **imi**. (Pas de sens)
- Tella **akken** llant.
Akken tella, llant. (Changement de sens)
Tella, llant **akken**. (Changement de sens)
- Temmekta-d **mi akken** yuḡal waḡar ɣef wallen-is.
Mi akken d-temmekta, yuḡal waḡar ɣef wallen-is. (Changement de sens)
Temekta-d, yuḡal waḡar ɣef wallen-is **mi akken**. (Pas de sens)
- Tettarra-d lbenna n uḡulfu **uqbel** ad tessisen di tgella n tayri.
Uqbel tettarra-d lbenna n uḡulfu, ad tessisen di tgella n tayri. (Pas de sens)
Tettarra-d lbenna n uḡulfu, ad tessisen di tgella n tayri **uqbel**. (Pas de sens)
- D arqqaq **amzun** d afus n uyenḡa.
Amzun d arqqaq d afus n uyenḡa. (Pas de sens)
D arqqaq, d afus n uyenḡa **amzun**. (Pas de sens)
- **Qbel** ad tali tafat, argaz yeffey.
Ad tali tafat **qbel** argaz yeffey. (Changement de sens)
Ad tali tafat, argaz yeffey **qbel**. (Changement de sens)

- **Akken** i t-turga, i t-tufa.
I t-turga **akken** i t-tufa. (Pas de sens)
I t-turga, i t-tufa. **Akken** (Pas de sens)
- Tefreḥ **imi** tt-tesea d tanuḍt-is.
Imi Tefreḥ, tt-tesea d tanuḍt-is.
Tefreḥ, tt-tesea d tanuḍt-is **imi**. (Pas de sens)
- N taddart-is **meena** ur tt-tessin ara.
Meena n taddart-is, ur tt-tessin ara.
N taddart-is, ur tt-tessin ara **meena**.
- Yennekmal lferḥ-is **asmi** yerna yur-s uqcic.
Asmi Yennekmal lferḥ-is, yerna yur-s uqcic.
Yennekmal lferḥ-is, yerna yur-s uqcic **asmi**. (Pas de sens)
- **Akken** i ak-yehwa iyzif a yiḍ, leqrar-ik ad yali wass.
I ak-yehwa iyzif a yiḍ **akken** leqrar-ik ad yali wass. (Pas de sens)
I ak-yehwa iyzif a yiḍ, leqrar-ik ad yali wass **akken**. (Pas de sens)
- **Ma** yliy a Llah rfed-iyi.
Yliy **ma** a Llah rfed-iyi. (Pas de sens)
Yiy a Llah rfed-iyi **ma**. (Pas de sens)
- Nehren-tt-id **am** tixsi ur nessin ara abrid.
Am Nehren-tt-id, tixsi ur nessin ara abrid. (Pas de sens)
Nehren-tt-id, tixsi ur nessin ara abrid **am**. (Pas de sens)
- Tuyal **armi** d akken tella.
Armi Tuyal akken tella. (Changement de sens)
Tuyal d akken tella **armi**. (Pas de sens)

- Yexreb ucebbub-is **amzun** d tidmimt.
Amzun Yexreb ucebbub-is, d tidmimt.
Yexreb ucebbub-is, d tidmimt **amzun**. (Pas de sens)
- **Mi** tessers izđi, ad tessers taruka.
Tessers izđi, **mi** ad tessers taruka. (Pas de sens)
Tessers izđi, ad tessers taruka **mi**. (Pas de sens)
- Lđerđ ur yeđli ara **meena** irebba iqcer.
Meena Lđerđ ur yeđli ara, irebba iqcer.
Lđerđ ur yeđli ara, irebba iqcer **meena**.
- **Seg wasmi** i d-tlul ur kkin iseבבאדן idarren-is.
I d-tlul **Seg wasmi** ur kkin iseבבאדן idarren-is. (Pas de sens)
I d-tlul, ur kkin iseבבאדן idarren-is **Seg wasmi**. (Pas de sens)
- **Mi** ara leđđun yetabaē-itt deffir.
Leđđun **mi ara** yetabaē-itt deffir. (Pas de sens)
Leđđun, yetabaē-itt deffir **Mi ara**. (Pas de sens)
- Muđal sraddment wallen-is **yas akken** ađas i teeteb.
Yas akken Muđal sraddment wallen-is, ađas i teeteb.
Muđal sraddment wallen-is, ađas i teeteb **yas akken**. (Pas de sens)
- **Asmi** as-nyan yirumyen mmi-s, teyza-as azekka.
Nyan-as yirumyen mmi-s, **asmi** as-teyza azekka. (Changement de sens)
Nyan-as yirumyen mmi-s, teyza-as azekka **Asmi**. (Pas de sens)
- **Mi** tt-twala deg ufrag-is teccarrew.
Twala-tt deg ufrag-is **mi** teccarrew. (Changement de sens)
Twala-tt deg ufrag-is, teccarrew **mi**. (Pas de sens)

- Yettes **armi** yerwa iḍes.
Armi yettes, yerwa iḍes. (Changement de sens)
Yettes, yerwa iḍes **armi**. (Changement de sens)
- **Ma** yliy ḥed ur yettru fell-i.
Yliy **ma** ḥed ur yettru fell-i. (Pas de sens)
Yliy, ḥed ur yettru fell-i **ma**. (Pas de sens)
- **Lukan** yeḥric wuccen, tili yesɛa axxam.
Yeḥric wuccen **lukan** tili yesɛa axxam. (Pas de sens)
Yeḥric wuccen, tili yesɛa axxam **Lukan**. (Pas de sens)
- Ad kem-rren di tterf **am wakken** d lǧifa.
Am wakken ad kem-rren di tterf, d lǧifa.
Ad kem-rren di tterf, d lǧifa **am wakken**.
- Teawed zwaǧ **i wakken** ad tettixer i tbuɛemmet.
I wakken teawed zwaǧ, ad tettixer i tbuɛemmet. (Pas de sens)
Teawed zwaǧ, ad tettixer i tbuɛemmet **i wakken**. (Pas de sens)
- **Ma** ur tesei ara, ad tens i usemmiḍ.
Ur tesei ara **ma** ad tens i usemmiḍ.
Ur tesei ara, ad tens i usemmiḍ **ma**. (Pas de sens)
- Ur inetteq yiles-iw **axaṭer** urǧin iɛedda wawal-iw.
Axaṭer ur inetteq yiles-iw, urǧin iɛedda wawal-iw.
Ur inetteq yiles-iw, urǧin iɛedda wawal-iw **axaṭer**.
- Teuhed Rebbi **ma** teǧǧa-t.
Ma teuhed Rebbi, teǧǧa-t. (Changement de sens)
Teuhed Rebbi, teǧǧa-t **ma**. (Pas de sens)

- Iɛuzz-itt umyar **imi** tuy sin deg warraw-is.
Imi Iɛuzz-itt umyar, tuy sin deg warraw-is. (Changement de sens)
Iɛuzz-itt umyar, tuy sin deg warraw-is **imi**. (Pas de sens)
- **Xas** zriy yid-m ur yi-d-grin wussan.
Zriy **Xas** yid-m ur yi-d-grin wussan.
Zriy, yid-m ur yi-d-grin wussan **xas**. (Pas de sens)
- Tallest ur tettawi ara **i wakken** ur d-ikeččem ara uberrani yer twacult.
I wakken tallest ur tettawi ara, ur d-ikeččem ara uberrani yer twacult. (Changement de sens)
Tallest ur tettawi ara, ur d-ikeččem ara uberrani yer twacult **i wakken**. (Pas de sens)
- **Lukan** d taqcict leali a-tt-an deg uxxam-is.
D taqcict leali **Lukan** a-tt-an deg uxxam-is.
D taqcict leali, a-tt-an deg uxxam-is **Lukan**. (Pas de sens)
- Yumen s rebbi **meɛna** ur yettzalla ara.
Meɛna yumen s rebbi, ur yettzalla ara.
Yumen s rebbi, ur yettzalla ara **meɛna**.
- Ttsey **meɛna** zik i d-ukiy.
Meɛna ttsey, zik i d-ukiy.
Ttsey, zik i d-ukiy **meɛna**.
- Ur d-yetteeddi ara yizem di tzulixt **wamma** amcic d abrid-is.
Wamma Ur d-yetteeddi ara yizem di tzulixt, amcic d abrid-is. (Pas de sens)
Ur d-yetteeddi ara yizem di tzulixt, amcic d abrid-is **wamma**. (Pas de sens)
- **Xas** awi-t, degger-it, ur yezri.
Awi-t degger-it **xas** ur yezri. (Pas de sens)
Awi-t degger-it, ur yezri **xas**. (Pas de sens)

Commentaire :

La conjonction occupe une position charnière entre syntagme I et II, contrairement au cas de (ameena et axaṭer) qui peuvent occuper d'autres positions dans le syntagme II. Dans le cas suivant, le changement de positions produit un non-sens dont l'action n'obéit pas à un cheminement logique.

Exemple :

- Lqermud, yessenguguy-it waḍu **mi ara** yiġhid _ **mi ara** lqermud, yessenguguy-it waḍu, yiġhid

Dans le cas suivant, le changement de position affecte le sens mais l'énoncé reste toujours dans le cadre logique.

Exemple :

- Tella akken llant_akken tella llant _ tella, llant akken.
- D bab n rrezq **axaṭer** yesɛa tamurt_ **axaṭer** d bab n rrezq, yesɛa tamurt _ d bab n rrezq yesɛa tamurt **axaṭer**.

La permutation des propositions n'affecte pas le sens dans le cas des emprunts à la langue arabe (axaṭer, ameena, qbel...), alors que cette permutation produit un non-sens illogique et en désordre chronologique comme démontré dans les cas suivants :

Exemple :

- D areqqaq **amzun** d afus n uyenġa _ **Amzun** d areqqaq d afus n uyenġa _ D areqqaq, d afus n uyenġa amzun
- **Ma** yliy a llah rfed-iyi _ Yliy **ma** a llah rfed-iyi _ Yliy a llah rfed-iyi **ma**.

III.2.2.3. La proposition relative

Ces propositions sont désignées aussi par le terme d'expansions prédicatoire non primaires. Selon S.CHAKER la relative est assurée par divers traits : la relative est toujours rattachée à un relais nominal, « un nom ou un groupe » et présente certaines particularités morphologiques

- Forme (éventuelle) de participe
- Variation du signifiant de la modalité de "Non-Réel" *ad, ara*
- Position des monèmes satellites du verbe (antéposes).

Ces critères ne suffisent cependant pas à ériger une barrière infranchissable entre les deux types d'expansions.

Nait-zerrad, quant à lui, dit que : « ... *Le nom équivalent (que l'on appellera antécédent) peut être suivi directement de la relative ou par un élément qui, comme nous le verrons peut être une préposition, un interrogatif ou le pronom indéfini i/ay* ».

Exemples :

III.2.2.3.1. Inversion des propositions :

- Ad izer wid ezizen fell-as.

Wid ezizen fell-as, ad izer. (Changement de sens)

- D tin i isehlen i truzi.

Isehlen i truzi i d tin. (Pas de sens)

- D ilmesyar uyelmi yeččuren d tađuť.

Yeččuren d tađuť d ilmeesyar uyelmi. (Pas de sens)

- D yiwen n usyar i ttcuddun s useywen yer ssqef.

Ttcuddun s useywen yer ssqef i d yiwen n usyar. (Pas de sens)

- Sruyun asyar iħeđmen i d-ttejmaæen di lexla.

Ttejmaæen-d di lexla i sruyun asyar iħeđmen. (Pas de sens)

- Tkemmel abrid-is yer tzebbujt n tkersi i d-yemyin rrif n tmeqbert taqdimt.

D-yemyin rrif n tmeqbert taqdimt i tkemmel abrid-is yer tzebbujt n tkersi. (Pas de sens)

- Ttekken-d waman n tissit si lebyur **i** qqazen yirgazen deg unebdu.
Qqazen yirgazen de unebdu **i** ttekken-d waman n tissit si lebyur. (Pas de sens)
- Drus **i** yesεan zher ttruḥun yer lakul.
Ttruḥun yer lakul, drus **i** yesεan zher. (Changement de sens)
- Win yesεan tamurt yettwaḥsab d amerkanti.
Yettwaḥsab d amerkanti win yesεan tamurt.
- Teḥka-as **ansi** d-tεedda.
Tεedda-d **ansi** as-teḥka. (Changement de sens)
- Tbubbeḍ tid **i** yi-yecban.
Yi-yecban **i** tbubbeḍ tid. (Pas de sens)
- Win **i** tt-yezḗan, ad t-yezreḗ Rebbi.
Ad t-yezreḗ Rebbi win **i** tt-yezḗan.
- Anida** teefes ad d-ddun yidammen.
Ad d-ddun yidammen **anida** teefes.
- Ibeddel kra yef yiseggasen ieeddan.
Ieeddan ibeddel yef yiseggasen. (Pas de sens)
- Temmekta-d ayen **i** d-yehka εemmi-s.
Yehka-d εemmi-s **i** d-temmekta ayen. (Pas de sens)
- Ayen iketben nufa-t.
Nufa ayen iketben.
- Ayen ur nektib ur t-nettabae.
Ur t-nettabae wayen ur nektib.

- Ad d-tessuffey ayen i tt-iqerhen.
Ayen i tt-iqerhen, ad d-tessuffey.
- Tcennu ayen i d-yulin yef wul-is.
Ayen i d-yulin yef wul-is, tcennu.
- Ad izer wid ezizen fell-as.
Wid ezizen fell-as, ad izer.
- Thedder kan yef mmi-s yesseryen tasa-s.
Yesseryen tasa-s thedder kan yef mmi-s. (Pas de sens)
- Txulef yef tin ieddan.
Ieddan txulef yef tin. (Pas de sens)
- **Anida** t-tessersed ad t-tafed.
Ad t-tafed **anida** t-tessersed.
- Yuwed wawal yer wat Belqasem **anida** yella urgaz-is amezwaru.
Yella urgaz-is amezwaru **anida** yuwed wawal yer wat Belqasem. (Changement de sens)
- Win yewten ad yezwir yer yimettti.
Ad yezwir yer yimettti win yewten.
- Win yettewten, ad yeffer ccwami.
Ad yeffer ccwami win yettewten.
- **Anida** tt-grey teqqur.
Teqqur **anida** tt-grey.
- Tuwi abrid n tiyilt **anida** yella lgamee.
Yella lgamee **anida** tuwi abrid n tiyilt. (Pas de sens)

- Ur yesɛi clayem **swayes** yettgalla uqbayli.

Yettgalla uqbayli **swayes** ur yesɛi clayem. (Pas de sens)

- D kečč i d-inudan fell-i.

I d-inudan fell-i d kečč.

Commentaire :

La permutation des propositions sans impact sur le sens :

Exemple :

- Win yesean tamurt yettwaḥsab d amerkanti _ yettwaḥsab d amerkanti win yesean tamurt
- Anida teefes ad d-ddun yidammen _ ad d-ddun yidammen anida teefes

La permutation des propositions avec impact sur le sens produisant un énoncé illogique :

Exemple :

- Tuwi abrid n tiyilt **anida** yella lḡameɛ _ yella lḡameɛ **anida** tuwi abrid n tiyilt

III.2.2.3.2 Changement de position pour le pronom relatif :

- D tin **i** isehlen i truzi.

I d tin isehlen i truzi. (Pas de sens)

D tin isehlen i truzi **i**. (Pas de sens)

- D yiwen n usyar **i** ttcuddun s useywen yer ssqef.

I d yiwen n usyar ttcuddun s useywen yer ssqef. (Pas de sens)

D yiwen n usyar ttcuddun s useywen yer ssqef **i**. (Pas de sens)

- Sruyun asyar iḥedmen **i** d-ttejmaɛen di lexla.

I Sruyun asyar iḥedmen d-ttejmaɛen di lexla. (Pas de sens)

Sruyun asyar iḥedmen d-ttejmaɛen di lexla **i**. (Pas de sens)

- Tkemmel abrid-is yet tzebbujt n tkersi **i** d-yemyin rif n tmeqbert taqdimt.

I tkemmel abrid-is yet tzebbujt n tkersi d-yemyin rif n tmeqbert taqdimt. (Pas de sens)

Tkemmel abrid-is yet tzebbujt n tkersi d-yemyin rif n tmeqbert taqdimt **i**. (Pas de sens)

•Ttekken-d waman n tissit si lebyur **i** qqazen yirgazen deg unebdu.

I Ttekken-d waman n tissit si lebyur qqazen yirgazen deg unebdu. (Pas de sens)

Ttekken-d waman n tissit si lebyur qqazen yirgazen deg unebdu **i**. (Pas de sens)

•Drus **i** yesəan zher ttruḥun yer lakul.

I drus yesəan zher ttruḥun yer lakul. (Pas de sens)

Drus yesəan zher ttruḥun yer lakul **i**. (Pas de sens)

•Teḥka-as **ansi** d-təedda.

Ansi as-teḥka, təedda-d. (Changement de sens)

Teḥka-as d-təedda **ansi**. (Pas de sens)

•Tbubbeḍ tid **i** yi-yecban.

I tbubbeḍ tid yi-yecban. (Changement de sens)

Tbubbeḍ tid yi-yecban **i**. (Pas de sens)

•Win **i** tt-yerzan, ad t-yerrez Rebbi.

I win tt-yerzan, ad t-yerrez Rebbi. (Changement de sens)

Win tt-yerzan, ad t-yerrez Rebbi **i**. (Pas de sens)

•**Anida** teefes ad d-ddun yidammen.

Teefes **anida** ad d-ddun yidammen. (Changement de sens)

Teefes ad d-ddun yidammen **Anida**. (Pas de sens)

•Temmekta-d ayen **i** d-yehka eemmi-s.

I temmekta-d ayen d-yehka eemmi-s. (Changement de sens)

Temmekta-d ayen d-yehka eemmi-s **i**. (Pas de sens)

•Ad d-tessuffey ayen **i** tt-iqerḥen.

I ad d-tessuffey ayen tt-iqerḥen. (Pas de sens)

Ad d-tessuffey ayen tt-iqerḥen **i**. (Pas de sens)

- Tcennu ayen **i** d-yulin yef wul-is.

I tcennu ayen d-yulin yef wul-is. (Pas de sens)

Tcennu ayen d-yulin yef wul-is **i**. (Pas de sens)

- Anida** t-tessersed ad t-tafed.

Tessersed-t **anida** ad t-tafed ? (Changement de sens)

Tessersed-t, ad t-tafed **anida** ? (Pas de sens)

- Yuwed wawal yer wat Belqasem **anida** yella urgaz-is amezwaru.

Anida yuwed wawal yer wat Belqasem, yella urgaz-is amezwaru.

Yuwed wawal yer wat Belqasem, yella urgaz-is amezwaru **anida**. (Pas de sens)

- Anida** tt-grey teqqur.

Grey-tt **anida** teqqur.

Grey-tt teqqur **anida**. (Pas de sens)

- Tuwi abrid n tiyilt **anda** yella lgamee.

Anda tuwi abrid n tiyilt, yella lgamee. (Changement de sens)

Tuwi abrid n tiyilt yella lgamee **anda**. (Pas de sens)

- Ur yesei clayem **swayes** yettgalla uqbayli.

Swayes Ur yesei clayem yettgalla uqbayli. (Pas de sens)

Ur yesei clayem yettgalla uqbayli **swayes**. (Pas de sens)

- D kečč **i** d-inudan fell-i.

I d kečč d-inudan fell-i. (Pas de sens)

D kečč d-inudan fell-i **i**. (Pas de sens)

Commentaire :

Dans la plupart des phrases analysées, le changement de position pour le pronom relatif affecte le sens général de la phrase et fait dévier le sens de l'énoncé du cadre logique.

Exemples :

- D tin **i** isehlen i truzi _ **I** d tin isehlen i truzi _ d tin isehlen i truzi **i**

- Ur yesēi cclayem **swayes** yettgalla uqbayli _ ur yesēi cclayem, yettgalla uqbayli **swayes**.
(Non-logique)

Ceci dit, le changement de sens ne fait pas obligatoirement sortir l'énoncé de son aspect logique.

Exemples :

- teḥka-as **ansi** i d-tædda _ **ansi** i as-teḥka tædda-d
- **anida** teefes ad d-ddun yidammen _ teefes **anida** ad d-ddun yidammen.

Conclusion

Conclusion :

L'objectif essentiel de ce travail de description est de rendre compte des fonctions syntaxiques qu'assument les différents syntagmes prédicatifs car ces fonctions sont centrales pour comprendre le rôle de chaque élément et les relations qui s'établissent avec les autres constituants de la phrase. Se limiter à l'aspect formel uniquement ne ferait que mettre l'accent sur ce que la tradition désigne par la nature des subordonnées.

Le kabyle est une langue verbo-nominale. En d'autres termes, c'est une langue qui dispose d'une classe de syntèmes ayant vocation à être noyau syntaxique central ou secondaire avec une étroite combinatoire. Ceci dit, cette classe de verbe existante n'exclut pas le fait que d'autres classes non verbales jouent le rôle de noyau central ou secondaire.

Moyennant une actualisation par divers auxiliaires de prédication, ces classes jouent ce rôle prédicatif. Pourtant, un certain nombre d'unités peuvent être noyau central ou secondaire de la phrase sans recourir au monème prédicateur.

Salem Chaker s'était intéressé à la phrase complexe à deux syntagmes verbaux consécutifs sans marque morphématique de jonction pour tenter de clarifier cette difficulté de distinction qui existe entre une séquence coordinative (juxtaposition) et une séquence subordonnée (complétive). Son travail, précédé par des tentatives comme celle de Bentolila, avait pour objectif de fonder la distinction sur des critères formels et des indices objectifs.

Dans son travail, Salem Chaker avait avancé une hypothèse de travail qu'il avait ensuite soumise au tamis de l'analyse : Il avait proposé la prosodie comme indicateur des rapports syntaxiques ou moyen d'établir une distinction entre subordination avec une courbe mélodique unitaire qui joint la syntagme verbal complétif au verbe, et la coordination qui est une suite de courbes déclaratives de phrases indépendantes. Ce dernier postulat ne s'était pas confirmé par l'analyse.

Il est clair à ce niveau que la structure prosodique est essentielle selon Chaker pour orienter l'auditeur vers ou trouver du sens car elle oppose nettement la relation subordination à celle de coordination tout comme elle joue un rôle au niveau global de la structure et local du mot. Chaker considère l'intonation comme un élément constitutif de la syntaxe et pas seulement comme un accessoire décoratif de la langue.

Ceci dit, on peut conclure que les critères définis par Salem CHAKER (avec monème de subordination ou de coordination) sont dans la plupart des cas efficaces comme outils permettant de démêler l'écheveau de la distinction entre subordonnants et coordonnants et permettent également d'éviter le recours au sens qui ne peut constituer un critère rigoureux dans l'analyse ou la description.

Comme le précise si bien M. Mahmoudian (1976 : 226) : « il existe une zone d'interférence entre syntaxe et sémantique : une construction par coordination peut avoir les mêmes effets de sens qu'une subordination et inversement ».

Pour revenir aux critères formels, il faut tout de même nuancer l'affirmation que nous venons de faire concernant leur efficacité du fait que malgré leur rendement, ils sont loin d'être une panacée. C'est ce qu'indiquent clairement S. Chaker (idem. 432) en disant que : « certains cas restent indécis et participent des deux catégories à la fois ».

Au demeurant, cette difficulté à distinguer coordonnants et subordonnants apparaît dans les analyses divergentes qu'adoptent S. Chaker (ibid. : 431) et K. Nait-Zerrad (1996 : 94) dans certains cas. Ainsi, après avoir appliqué les critères formels (changement de la position du connecteur finale ou initiale, contexte linguistique de rattachement) S. Chaker, inscrit certains monèmes dans la liste des subordonnants, alors que K. Nait-Zerrad, les range parmi les coordonnants.

Un futur travail comparatif pourrait être intéressant à faire afin voir les différences dans l'approche de chacun.

Bibliographie

Bibliographie :

- ABDENOUR A. (2009), *Catégorie du vocabulaire berbère*, HASNAOUI M. Alger.
- ACHOUR R. (2017), *Structure phrastique et fonction syntaxique en Kabyle*, Publication universitaire Mouloud MAMERI de Tizi-ouzou.
- BOUKHERROUB R. (2016), *Tislit n uyanim*, El Amel, Alger.
- CHAKER S. (1997). « *Fonctions (syntaxiques)* ». *Encyclopédie berbère XIX*. (2880-2886).
- CHAKER S. (2014), *Manuel de linguistique berbère – II syntaxe et diachronie*, ENAG, Alger.
- CHAKER S. (1983), *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) – syntaxe*, Publication universitaire de Provence, Paris.
- CHAKER S., (1991) « *Types de syntagmes prédicatifs en berbère* ». *Manuel de linguistique berbère I*, Bouchène, Alger. (140-159).
- HADDADOU M. (2000), *Le guide de la culture berbère*, Ina-yas, Alger.
- GALAND L. (2002) *Etude de linguistique berbère*, Peeters Leuven – PARIS.
- GALAND L. (2013), *Regards sur le berbère*, Achab, Tizi-ouzou.
- MAMMERI M. (1986), *Precis de grammaire berbère (Kabyle)*, AWAL, Paris.
- MAMMERI M. (1990), *Tajerrumt n tmaziyt (tantala taqbaylit)*. Bouchène.
- NAIT-ZERRAD.K (2001), *Grammaire moderne du Kabyle*, KARTHALA, Paris.
- NAIT-ZERRAD K. (2014), *Grammaire du berbère contemporain – Kabyle II-syntaxe*, ENAG, Alger.

Annexes

Corpus :

- Iyezran skefkufen, skerkiren isirwen annect n tzeywin.
- Tteggent, fetlent, zettement.
- Yettejmaε-d atas n lerzaq, ittaččar ikufan akked lgelbat.
- Fafuc terfed taruka, trekkez-itt deg wammas-is, tuli yer tkanna, terra-tt i uxemmem.
- Iyuzad squeun, lefjer yuli-d.
- Yezzel tibuxas-is, yettef ayrum.
- Nekk ad ruhey, ad am-d-ggey tigerwajin-iw.
- Ur yelli bessif, ur yelli s lebyi-w.
- Ur tenneħcam, ur tennefdaħ.
- Tbedd, tezzi-d, terfed-d aqqerru-s, texzer-it.
- Ur seiγ nšib deg-wen, ur lliy d Lunğa n tteryel.
- Tudert d aħnunef, timesea d ayilif.
- D tamectuħt, d tazraraqt n tetttucin.
- Yesea tayuga ikerzen, yessexdam ixemmasen.
- Yesnuzu rrezq, yettay tamurt.
- Ur tefhim, ur teelim.
- Ttkemmilent leqdic, ttawint, ttarrant.
- Tettyid-it, yetthunu fell-as.
- Txeddem, ur tessin ara iyimi.
- Ussan eeddan, lbatel yerfed tadist.
- Tebra i wallen-is yer lqaea, tessusem.
- Aεekkaz iheyya, tajenwit terħa.
- Ur tugad, ur tetthebbir.
- Ur inetteq, ur yessawal.
- Ur ixebbec, ur ikerrec.
- Iħuza-tt di teyma, yessaweđ-as nzaf yer wul.
- Fell-as tudert, fell-as lmut.
- Taεebbuđt terwa, taerurt telsa.
- Tettum lferđ, txeddmem sunna.
- Weşsey-kem, ħader iman-im.
- Tezzuyer mmi-s, tettef abrid-is.

- Yecreq yitij, yuli wass.
- Yal ass tteeddiy sya, ur d-tbaneđ ara.
- Ul yeččur, iles yeggugem.
- Ur tesēi ara lħeqq, ad tawi amur di tmurt n jeddi-s.

- Tebya ad truħ.
- Tebda tetthulfu s lbenna.
- Ur seiy ħed d amwanes.
- Tizedt n tament tettuyal d aqraħ n yifelfel.
- Tazeyyart-nwen, txeddem-itt Fafuc d ṭtbel.
- Ad yeg Rebbi d lxir.
- Urgay ferħey.
- Kkrey ad sewwey imensi.
- Ad texdem lgirra s yifassen d ilmawen.
- Teggul ad tbeddel timsal.
- Tezga yekres unyir-is.
- Tezga temyumbas.
- Ad tselled i tujrut n tzeqqa tekkerker.
- Ttağğan abrid ad d-tæeddi.
- Ttalin deg yid, ttarran-tt-id.
- Ttuyalen d iberkanen.
- Ad nerğu ad truħ tesmeđ.
- Ad tekcem tefsut ad nessizdeg axxam.
- D leib ad ruħent yer lakul.
- Yemmut mezzi.
- Ad as-d-yawi lemđerra d tameqqrant.
- Yemđel d aberrani.
- Međlen-ten d imuddiren.
- Tefhem tuweđ-d s axxam-is.
- Tuyal-as d leqfaza.
- Yemyi deg-s ddyel yesēa tacciwin.

- Teggul ad tt-tessuffey seg uxxam.
- Tabda tettbeddil fell-as.
- Tugi ad d-tehder.
- Yettruḥu mebcid yettuyal-d.
- Tuwi-tt truḥ.
- Ad as-tiniḍ d yelli-s n uwayezniw.
- Tuyal-d yer texxamt-is tettes.
- Gulley ur kniy.
- Ur numin ara ad yesu dderya.
- Tetraḡu ad d-yuyal.
- Tufa-d iman-is d taqeddact yer dderya n leḥram.
- Ur zmirey ad jebdey aḍar.
- Ur yesi hed d amḥaddi.
- Ttagint wallen-is ad qqent.
- Tettwali kullec d aberkan.
- Yessetha ad iquerreb yur-s.
- Ad terz azaglu ur terzi tyuga.
- D nuba-nwen ad tcedhem.
- Ḥader ad kem-tyur temzi-m.
- Isemma-as gma ur d-teḡḡi yemma.
- Ttasey-d d tamezwarut.
- Zriy baba yewwa wul-is.
- Byan ad d-zgen lbaṭel di tmazzagt n lḥeqq.
- Yennulfa-d nnger yesa acciwen.
- Yennulfa-d bab n dderya d amengur.
- Yella wayen ur tefhimeḍ ara.
- Tebda tettaḡḡa-tt tezmert.
- Iles-is yeḥerqsen s ugusim yerna cbaḥa i wudem-is.
- Ad d-yass wass ad d-tuyaleḍ.

- D axxam **ney** d azekka.
- Yella l'xir **yerna** yugar.
- D tamenzut n baba-s **daymi** ur tessei la gma-s la wetma-s.
- D iedilen **ney** d tifersuday.
- Sewwayent **yerna** ttrebbint atmaten-nsent.
- Leebent țarța n wuccen s tbexsisin **ney** leebent timbibbit.
- Tettqadar-it **yerna** tettağad-it.
- D ameybun **ney** d abuhali.
- Ggal **ney** qqim.
- Țhemmel ccix-is **yerna** d argaz s warraw-is.
- Ad msefhamen **yerna** ad mħemmalen.

- Yessenguguy-it wađu **mi ara** yiğhid.
- Ad d-teddem cițuħ **i wakken** ad d-tesđil aseggas.
- Lsan yirgazen xir n tlawin d warrac **axațer** xeddmen.
- Sganayen-ten rrif n lkanun **i wakken** ur ten-yettnuyu ara usemmid.
- **Mi** d-yeyli yid, leeben tuqqna tuffra.
- D bab n rrezq **axațer** yesea tamurt.
- **Meena** ur ieețtel ara yuwi-t yir lehlak.
- Tuyal s imawlan-is **imi** ur tessei ara aqcic.
- Tella **akken** llant.
- Temmekta-d **mi akken** yuyal wağar yef wallen-is.
- Tettarra-d lbenna n uħulfu **uqbel** ad tessisen di tgella n tayri.
- D arqqaq **amzun** d afus n uyenğa.
- **Qbel** ad tali tafat, argaz yeffey.
- **Akken** i t-turga, i t-tufa.
- Tefreħ **imi** tt-tesea d tanuđt-is.
- N taddart-is **meena** ur tt-tessin ara.
- Yennekmal lferħ-is **asmi** yerna yur-s uqcic.
- **Akken** i ak-yehwa iyzif a yid, leqrar-ik ad yali wass.
- **Ma** yliy, a Llah rfed-iyi.

- Nehren-tt-id **am** tixsi ur nessin ara abrid.
- Tuḡal **armi** d akken tella.
- Yexreb ucebbub-is **amzun** d tidmimt.
- **Mi** tessers izḡi, ad tessers taruka.
- Lḡerḡ ur yeḡli ara **meena** irebba iqcer.
- **Yas akken** di teswiēt yer tayed lḡerḡ yettfifid.
- **Seg wasmi** i d-tlul ur kkin isebbaden idarren-is.
- **Mi** ara lehḡun yetabaε-itt deffir.
- Muḡal sraddment wallen-is **yas akken** aṡas i teṡteb.
- **Asmi** as-nḡan yirumyen mmi-s, teḡza-as aḡekka.
- **Mi** tt-twala deg ufrag-is teccarrew.
- Yetṡes **armi** yerwa iḡes.
- **Ma** ḡliy ḡed ur yettru fell-i.
- **Lukan** yeḡric wuccen, tili yesea axxam.
- Ad kem-rren di ṡṡerf **am wakken** d lḡifa.
- Teawed zwaḡ **i wakken** ad tetixer i tbuεemmet.
- **Ma** ur teṡei ara ad tens i usemmit.
- Ur inetṡeq yiles-iw **axaṡer** urḡin iεedda wawal-iw.
- Teuhed Rebbi **ma** teḡḡa-t.
- Iεuzz-itt umḡar **imi** tuḡ sin deg warraw-is.
- **Xas** zriḡ yid-m ur yi-d-grin wussan.
- Tallest ur tettawi ara **i wakken** ur d-ikeččem ara uberrani yer twacult.
- **Lukan** d taḡciēt leali a-tt-an deg uxxam-is.
- Lḡerḡ ur yeḡli ara **meena** irebba-d iqcer.
- Yumen s Rebbi **meena** ur yettzalla ara.
- ṡṡsey **meena** zik i d-ukiy.
- Ur d-yetteeddi ara yizem di tzulixt **wamma** amciēt d abrid-is.
- **Xas** awi-t ḡegger-it, ur yezri.
- Allen-is qemcent **am** win yenḡa naddam.

- Ad izer wid ezizen fell-as.
- D tin **i** isehlen i truzi.
- D ilmesyar uyelmi yeččuren d tađut.
- D yiwen n usyar **i** ttcuddun s useywen yer ssqef.
- Sruyun asyar iħedmen **i** d-ttejmaeen di lexla.
- Tkemmel abrid-is yer tzebbujt n tkersi **i** d-yemyin rrif n tmeqbert taqdimt.
- Ttekken-d waman n tissit si lebyur **i** qqazen yirgazen deg unebdu.
- Drus **i** yesean zher ttruhun yer lakul.
- Win yesean tamurt yettwaħsab d amerkanti.
- Teħka-as **ansi** d-tædda.
- Tbubbeđ tid **i** yi-yecban.
- Win **i** tt-yerzan, ad t-yerrez Rebbi.
- Anida** teefes ad d-ddun yidammen.
- Ibeddel kra yef yiseggasen iæddan.
- Temmekta-d ayen **i** d-yehka eemmi-s.
- Ayen iketben nufa-t.
- Ayen ur nektib ur t-nettabae.
- Ad d-tessuffey ayen **i** tt-iqerhen.
- Tcennu ayen **i** d-yulin yef wul-is.
- Ad izer wid ezizen fell-as.
- Thedder kan yef mmi-s yesseryen tasa-s.
- Txulef yef tin iæddan.
- Anida** t-tessersed ad t-tafed.
- Yuweđ wawal yer wat Belqasem **anida** yella urgaz-is amezwaru.
- Win yewten ad yezwir yer yimettı.
- Win yettewten, ad yeffer ccwami.
- Anida** tt-grey teqqur.
- Tuwi abrid n tiyilt **anida** yella lgamee.
- Ur yesei clayem **swayes** yettgalla uqbayli.
- D kečč **i** d-inudan fell-i.

Agzul

Agzul

Idles n tmaziyt d anesbayur s tantaliyin ; temgarad ta yef tayed, nettaf-d dayen amgired ula deg yiwet n tantala. Tizrawin n tkanit gar tneggura-a d asekkel i wayen iruhen da mazal-it anda-nniđen. Tajmilt i tezrawin timezwura i gan yirumyen, jemeen-d ammuden ilan azal d ameqqran swayes nebda ass-a nekkni imawlan n tmeslayt, kemmlen yisdawanen i tezrawin yerzan iswiren n tesnilest yemgaraden (morphologie, lexico-sémantique, syntaxique...).

Fas atas n yinadiyen i yellan d tezrawin maca atas i d-yeqqimen ur yefri ara, atas n wuguren i d-nettemlili deg uselmed n tutlayt-a, yettrağu ad d-tifrir fell-as tagut. Afran n usentel « Tizrawin yef ufraz gar wassay n usagel d tyuni deg tefyirt tuddist », ur d-yelli ara s ugacur maca ilmend n tixutert-is, d annar n uselmed d wuguren d-ttmagaren yiselmeden deg tayult-a.

Tixutert n usentel d tin ilan azal ladya deg tseddast tawurant. Limer ad yili leqdic ussnan deg tayult-a, atas n wuguren ara nekkes, atas n yilyiten iwumi ara nessegdal. S wakka izen ad ay-d-yawed s tekkid ladya ma nesseqdec isyalen n usigez akken iwata.

Si tama-w ayen i yi-yeğgan ad grey iman-iw deg usentel-a, d tirmitt-iw deg uyerbaz akked d tid n yimidawen-iw ama deg uyerbaz alemmas ama deg tesnawit imi atas n wuguren i d-nettemlili, ugar wid ur nezwiř ara deg tefransist acku merra inadiyen s tutlayt-a. llant tikkwal ur nessawađ ara ad tt-negzem deg rray ; ma tafyirt yellan sdat-ney d tuddist ney d taħerfit, assay yellan gar yisumar-is d tayuni ney d asagel.

Isefran n ufraz gar tyuni akked usagel i iga Mass S.CAKER yas ulamma deg tuget ssebganen-d ma d assay n tyuni ney n usagel i yellan gar yisumar n tefyirt tuddist maca yella wanda i nezmer ad tent-nesmel yer snat n taggayin-a yef tikkelt dya d ayen i d-ibeggen mass CHAKER deg tezrawt-ines.

Table de matières

Agzul

Idles n tmaziyt d anesbayur s tantaliyin ; temgarad ta yef tayed, nettaf-d dayen amgired ula deg yiwet n tantala. Tizrawin n tkanit gar-asant d aseksel i wayen iruhen da mazal-it anda-nniđen. Tajmilt i tezrawin timezwura i gan yirumyen, jemeen-d ammuden ilan azal d ameqqran swayes nebda ass-a nekkni imawlan n tmeslayt, kemmlen yisdawanen i tezrawin yerzan iswiren n tesnilest yemgaraden (morphologie, lexico-sémantique, syntaxique...).

Ataş n yinadiyen i yellan d tezrawin maca atas i d-yeqqimen ur yefri ara, atas n wuguren i d-nettemlili deg uselmed n tutlayt-a, yettrağu ad d-tifrir fell-as tagut. Afran n usentel « Tizrawin yef ufraz gar wassay n usagel d tyuni deg tefyirt tuddist », ur d-yelli ara s ugacur maca ilmend n tixutert-is, d annar n uselmed d wuguren d-ttmagaren yiselmeden deg tayult-a.

Tixutert n usentel d tin ilan azal ladya deg tseddast tawurant. Limer ad yili leqdic ussnan deg tayult-a, atas n wuguren ara nekkes, atas n yilyiten iwumi ara nessegdel. S wakka izen ad ay-d-yawed s tekdit ladya ma nesseqdec isyalen n usigez akken iwata.

Si tama-w ayen i yi-yeğğan ad grey iman-iw deg usentel-a, d tirit-iw deg uyerbaz akked d tid n yimidawen-iw ama deg uyerbaz alemmas ama deg tesnawit imi atas n wuguren i d-nettemlili, ugar wid ur nezwiř ara deg tefransist acku merra inadiyen s tutlayt-a. llant tikkwal ur nessawađ ara ad tt-negzem deg rray ; ma tafyirt yellan sdat-ney d tuddist ney d taħerfit, assay yellan gar yisumar-is d tayuni ney d asagel.

Isefran n ufraz gar tyuni akked usagel i iga Mass S.CAKER yas ulamma deg tuget ssebganen-d ma d assay n tyuni ney n usagel i yellan gar yisumar n tefyirt tuddist maca yella wanda i nezmer ad tent-nesmel yer snat n taggayin-a yef tikkelt dya d ayen i d-ibeggen mass CHAKER deg tezrawt-ines.

Mi ara mgadan yisumar deg tefyirt, yal wa yezmer ad yili war ma yella wayed ; assay yellan gar-asen d tayuni. Assay n tyuni yezmer ad yili mebla tesyunt : **Amedya** : « yecreq yitij, yuli wass ». Ay-a yessebgan-it-id wanya n tayect meħsub tella tesgunfut gar-asen (,). Dayen asemres n tibawt, deg tyuni yal asumer tlaq-as tzelya n tibawt iman-is : **Amedya** : « **ur** ixebbec, **ur** ikerrec ».

Ney s tasyunt : **amdya** : « yella lxir **yerna** yugar », isumar zemren ad msenfalen idgan war ma ibeddel unamek n tefyirt : « yugar **yerna** yella lxir », dayen tasyunt tezmer ad tili yer taggara n yiminan : « yella lxir, yugar **yerna** ».

Mi ara yili usumer d aysaw wayed d asemmad-is, meḥsub yiwen d agejdan wayed yugel yur-s, d asagel. Asagel mebla tasyunt ; ulac tasgunfut gar yisumar : **amedya** : « tebya ad truḥ », ma d tibawt ; nessemras kan yiwet n tzelya n tibawt i sin n yisumar : **amedya** : «**ur** tebyi **ara** ad truḥ ». Asagel s tesyunt, ma yezmer usumer amugil ad d-yuḡal yer tazwara n tefyirt war ma ibeddel unamek n tefyirt, **amedya** : «tuḡal s imawlan-is **imi** ur tessei ara aqcic → **imi** ur tessei ara aqcic, tuḡal s imawlan-is ». Dayen ma ur tezmir ara tesyunt ad tili deg taggara n ukenseyru : **amedya** : « tuḡal s imawlan-is, ur tessei ara aqcic **imi** » →tafyirt-a ur teyti ara.

Table de matières

Remerciements	02
Dédicace	03
Sommaire	04
Abréviations	05
Introduction générale	06
Chapitre premier : Critères de dépendance (subordination) et d'indépendance (coordination).	11
Introduction.....	11
I.Le syntagme prédicatif verbal	12
II. Le syntagme prédicatif nominal	14
III. La phrase complexe	15
III.1. Les types de la phrase complexe	15
III.2. Les critères de distinction entre subordination et coordination	17
III.3. Les conjonctions de coordination et de subordination	18
III.2.1 Syntagmes sans marque monématique	20
III.2.1.1 La coordination par juxtaposition.....	20
III.2.1.2 La subordination sans marque monématique.....	24
III.2.2 Syntagmes avec marque monématique	30
III.2.2.1 La coordination avec conjonction.....	30
III.2.2.2 La subordination avec conjonction.....	34
III.2.2.3 La proposition relative	46
Conclusion générale	53
Bibliographie	56
Résumé en kabyle (Agzul)	58
Annexe	60